

Juifs haineux qu'il haïssait et descendit dans le corps de garde.

Fébrile, il fourbissait le glaive du centurion Torquatus, quand soudain il se dressa stupide. violemment la porte de la salle s'était ouverte, et des soldats, brutes grossières enrôlées dans le pays des Scythes, poussaient devant eux Jésus. Ils l'avaient revêtu d'une robe rouge, et sur sa tête ils avaient placé des branches épineuses tressées en couronne. Ahmed, immobile, les yeux fixes, regardait cette apparition. Les épines s'enfonçaient dans la chair de Jésus; de minces filets de sang coulaient de son front sur ses joues et sa barbe, et sa face souillée en semblait plus pâle encore. Mais ses lèvres s'agitaient comme pour une prière, et, dans ses yeux, Ahmed ne vit pas de haine. L'esclave compara sa douleur à celle de Jésus, et sentit que Jésus était meilleur que lui :

Les soldats, en riant, fléchissaient le genou et disaient : « Salut au roi des Juifs ! » Puis ils le frappaient au visage : Jésus priait. Ahmed souffrait de sa souffrance, et ne comprenait pas cette douceur plus qu'humaine. Brutal, Torquatus le saisit par l'épaule et le jeta à genoux devant Jésus : « Roi des Juifs ! cria-t-il, voilà ton esclave Ahmed ! » Tremblant de tous ses membres, le nègre baisa la robe sanglante du Christ et balbutia : « Maître, je serai ton esclave ! » Jésus le regarda, et ses yeux étaient remplis d'une pitié si tendre qu'Ahmed murmura : « Tu es bon ! » Et brusquement il sortit, car il n'osait pleurer devant les soldats.

*
* *

Vers la sixième heure, le ciel s'obscurcit ; des corbeaux croassèrent en volant autour du Temple, comme s'il eût renfermé quelque cadavre. Le Christ allait mourir, le Christ dont le seul crime était d'avoir secoué l'esclavage de la loi pharisaïque.